

L'HUMOUR D'AGALAWAL ET LA CRITIQUE POLITIQUE : DE L'ANAMNESIS À L'APOTHÉOSE

SANOGO Drissa
Université Peleforo GON COULIBALY
sanogodriss@yahoo.fr

Résumé

Fondée sur la sociocritique et la sémiotique, cette étude est une investigation autour de la pratique humoristique d'Agalawal. Elle permet d'envisager cet art comme une manœuvre audacieuse permettant au comédien d'amener sur la scène publique, une situation sérieuse vécue ; une anamnèse, sous le prétexte du jeu artistique. Dans ce jeu de création, le discours critique de l'humoriste procède de la dédramatisation d'un fait politique relativement récent. Ses sketches ont une fin brillante : c'est l'apothéose. En effet, si la satisfaction du public prouve la bonne réceptivité de ses spectacles, l'humoriste, qui demeure à l'abri de la censure, confirme la maîtrise de son art.

Mots-clés : humour, Agalawal, critique politique, anamnèse, apothéose

Abstract

Based on sociocriticism and semiotics, this study is an investigation around the humorous practice of Agalawal. It allows us to consider this art form as a daring maneuver allowing the comedian to bring a serious real-life situation to the public stage; an anamnesis, under the pretext of artistic play. In this creative game, the humorist's critical discourse proceeds from the de-dramatization of a relatively recent political event. His sketches have a brilliant ending: the apotheosis. Indeed, if public satisfaction proves the good receptivity of his shows, the humorist, who remains sheltered from censorship, confirms the mastery of his art.

Keywords: humor, Agalawal, political criticism, anamnesis, apotheosis

Introduction

L'humour peut être analysé comme une manœuvre artistique audacieuse et astucieuse qui, usant de drôlerie, permet à un acteur ; un humoriste, d'amener sur les planches une situation sociétale sérieuse sous le prétexte du jeu. Philippe Havron (2005, p.9) dira :

L'humour joue avec l'imprévu, avec l'imprévisible. Il prend à contre-pied. Il est surprise. Il révèle l'envers des mots, des phrases, des choses. Il donne un autre sens. Il dévoile la face cachée des idées, des sensations, des sentiments, des êtres. Il ravit au sens propre. L'humour est jeu. Jeu de l'esprit, du corps. L'humour est création.

Ce jeu de création, qui procède de la dédramatisation des dérives sociales, celles politiques notamment, commande la résilience et dénote l'habileté de l'artiste. Le politique rit volontiers de ses frasques révélées sur la scène publique. La présente étude se propose de montrer comment l'humoriste ivoirien « L'Ambassadeur Agalawal », de son nom à l'État civil, Kra Kobenan Ignace, parvient à moquer le ridicule d'un auditoire toujours acquis à sa cause. Fondée sur l'observation de sketches filmés, elle porte sur le sujet suivant : « L'humour d'Agalawal et la critique politique : de l'anamnesis à l'apothéose ».

L'anamnesis, terme issu du grec ancien, renvoie à la « remembrance », lequel mot le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL, 2012) définit comme « Ce qui revient à l'esprit, fortuitement ou volontairement, des expériences passées ». En d'autres termes, l'artiste s'inspirerait du vécu pour féconder ses sketches. Quant à l'apothéose, l'on retiendra la définition suivante proposée par le Dictionnaire en ligne Lintern@ute(2021) :

Le mot "apothéosis" est à utiliser notamment pour parler d'une chose ou d'un événement qui se termine de manière brillante, extraordinaire. [...] Aujourd'hui, les synonymes de "apothéosis" dans le langage courant sont les mots "achèvement", "sommet", "apogée", "summun". Et parce qu'apothéosis est également utilisé pour parler de la fin brillante d'un événement, par exemple celle d'un spectacle, le mot "clou" peut également en être un synonyme.

Comment le texte de l'artiste se révèle-t-il en tant qu'anamnesis ? Surtout, comment Agalawal met-il à contribution une esthétique de la réception au service d'une manœuvre d'évitement de la censure pour parvenir à l'apothéose ?

L'hypothèse qui se structure à travers cette analyse est de relever que le comédien, sous le prétexte du jeu humoristique, traite des questions qui fâchent et s'en sort couvert d'applaudissements des personnalités ouvertement accusées, le tout par un mécanisme subtile et maîtrisé.

L'abord des interrogations suscitées par le sujet nécessite le recours à deux méthodes d'investigation : la sociocritique et la sémiotique. Parlant de la première, Patrice Pavis (2015, p.330-331) dira :

Elle aborde des œuvres spécifiques dont elle vise à décrire le mécanisme, sans exclure le rapport au contexte social de leur production et de leur réception. [...] (La sociocritique) doit enquêter sur le travail concret de la scène, l'origine et la fonction des systèmes para-verbaux.

Ainsi, l'analyse sociocritique vise à saisir la socialité de tout phénomène s'édifiant sur la scène. Comme le dit Henri Benac (1994 ; p.123), elle cherche à « définir "la place occupée dans l'œuvre par les mécanismes socioculturels de production et de consommation" ». Toute œuvre d'artiste étant le produit de la société qui l'a produite, la méthode sociocritique permettra de rechercher les rapports des sketches d'Agalawal avec le vécu. Surtout, elle permettra de connaître les mécanismes dont procède l'humoriste.

La sémiotique de Peirce, second outil d'analyse, aborde le signe sous l'angle de l'alliance d'un signifié et d'un signifiant et adjoint à ces termes la notion de référent, ce que Patrice Pavis (2015, p.318) définit comme « la réalité dénotée par le signe ». C'est dire combien divers langages verbaux et extra-verbaux exprimés sur la scène sont importants à cette étude. En effet, dans les productions du comédien ivoirien, le costume et autres accessoires révélés sur la scène constituent des unités signifiantes. Et, comme l'admettent G.Girard et alii (1997, p.21) : « Toute unité signifiante, en outre, ne peut subsister que par un signe sensible perceptible par le spectateur ». Ainsi, le recours à la sémiotique permettra de cerner le processus de signification dont use l'humoriste.

Deux axes paraissent nécessaires à cette investigation. Le premier conçoit l'humour en tant qu'anamnesis. Il scrute le *warming-up*, sorte d'état des lieux auquel procède l'artiste afin de préparer et conditionner l'auditoire à ce qui va suivre. Cette suite révèle un discours politique, véritable réminiscence d'un événement brûlant et relativement récent. Enfin, la dernière partie de l'étude tente d'éclairer l'apothéose ; la fin heureuse des sketches, jusque-là acceptés ou tolérés par tous, eu égard à leur contenu hautement politique.

1- L'humour en tant qu'anamnesis

La récurrence du thème de la politique dans les sketches de l'humoriste ivoirien prouve sa volonté d'impacter au mieux la vie des populations. L'artiste commence toujours par une préparation psychologique du spectateur : un *warming-up*. Cet exercice se révèle typiquement

ISSN : 2789-1674 GRAPHIES FRANCOPHONES NUMERO 006 JUIN 2024

divertissant pour le public amusé. Toutefois, il permet au comédien d'aborder subtilement un sujet politique représentant depuis peu une préoccupation nationale étouffée.

1-1- Le *warming-up* : une préparation psychologique du public

Terme anglais signifiant « échauffements », le *warming-up* fait l'état des lieux avant le spectacle. Véritable « spectacle dans le spectacle » ou plutôt « spectacle avant le spectacle », cette prestation avant l'heure prépare l'auditoire, qu'elle conditionne et conduit vers l'abord d'un sujet plus délicat et risqué. C'est une phase importante. Traditionnellement en Afrique Noire, dira Marie-José Hourantier (1984, p.191):

Le *warming-up* est, si l'on peut dire, la phase la plus importante du spectacle car si elle ne fonctionne pas, le rituel n'aura pas lieu. Dans la tradition, on passait parfois des heures à créer des rythmes pour finalement se séparer sans avoir pu réaliser le consensus. [...] Le *warming-up* est ainsi la clef de voûte du rituel sur laquelle repose tout le spectacle : il oriente le déroulement, met en évidence les forces en place et décide du dénouement.

Le *warming-up* auquel se livre l'humoriste révèle l'événement sous la bannière d'un jeu innocent seulement destiné à divertir le public. Toutefois, il oriente le spectateur qu'il briffe furtivement sur le contenu du message. Selon que l'artiste se présente sur la scène en tenue soignée ou baroque, le texte révélé fustige directement le dirigeant politique ou son art, tel qu'il est perçu par le peuple. Cette entrée remarquée se fait presque toujours au pas de course. L'acteur entame une danse saccadée, brève et très énergique qui se termine par de chaudes salutations à l'endroit du public admiratif. L'artiste amène l'ambiance de fête suscitée par sa fracassante apparition à son paroxysme lorsqu'il recourt à une deuxième entrée. Ce fut le cas à Conakry, en Guinée, lors d'un sketch¹ tenu le 19 juillet 2020. Dans une complicité illusoire établie avec le public, l'humoriste lui réclama des acclamations plus engagées, prétextant une certaine tiédeur dans l'accueil reçu. S'éclipsant alors un bref instant, il réédita son entrée en scène sous des ovations nourries.

¹ - Agalawal, 2020, *NORD-SUD TV.AGALAWAL.MATCH DU RIRE 2*, vidéo enregistrée à Conakry (Guinée), publiée le 19 juillet 2020, consultée le 05 septembre 2023 sur <https://www.youtube.com/watch?v=giJ32pbHO3c&t=88s>

Si le *warming-up* introduit tous les spectacles d'Agalawal, diverses variantes dans sa mise en œuvre marquent le caractère unique de chacune de ses prestations. Les propos de Mariam Coulibaly, l'animatrice principale de Bonjour 2011 invitant l'artiste à venir sur la scène, en disent long sur son accoutrement atypique (Coulibaly, 2011) :

Celui qui arrive, c'est le styliste de tous les humoristes en Côte d'Ivoire. Quand il arrive sur scène, la scène brille, parce que les tenues qu'il porte ne sont pas n'importe quelles tenues. Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, l'homme qu'on a l'habitude d'appeler Agalawal est présent oh !

La tenue de l'artiste, lorsqu'il entre en scène, à reculons, confirme les déclarations de la présentatrice : képi multicolore, blanc-noir, veston blanc bizarre risible à longues manches comportant deux bandes noires vers les extrémités. Ce veston est court à l'avant avec deux gros boutons noirs sur la poitrine, allongé à l'arrière et terminé par une grande fente. Une ceinture noire entoure le veston. Elle porte un nœud rose dans le dos de l'humoriste qui, entre autre, arbore aussi un nœud papillon rose au cou. Sous son veston l'on aperçoit une chemisette serrée de couleur rose. L'homme porte un pantalon moulant noir dont les pieds sont fourrés dans de longues chaussettes vertes claires qui lui arrivent aux genoux. Il est chaussé dans des baskets noirs aux lacets verts clairs.

Dans cette tenue baroque, le comédien alterne des va-et-vient et des jeux de jambes à la manière d'un karateka. Feignant d'affronter un adversaire imaginaire, il lui demande de se documenter sur lui, puis explique comment il aurait tué la légende des arts martiaux chinois Bruce Lee sans effort alors qu'il voulait seulement écraser un moustique posé sur son front. Il finit le *warming-up* en ces termes, dans un français approximatif (2011) : « Faut respecter les gens. Un boucantier c'est pas un boutiquier. Un boutiquier peut pas devenir boucantier, sinon il va fermer sa boutique ».

Issu du lexique local ivoirien, le terme « boucantier » provient du mot français boucan. Cette expression, Selon Josette Rey-Debove et Alain Rey, (1993, p.244), renverrait à « un lieu de débauche » ou à « faire le bouc », c'est-à-dire faire des tapages ou du vacarme. Le boucanier est, dans l'imaginaire ivoirien, une personne qui affiche une aisance matérielle marquée par un style de vie ostentatoire : bijoux précieux, voitures de luxe, vêtements de valeur, virées en boîte, cigare, compagnie des jolies filles. C'est quelqu'un qui s'illustre par des distributions publiques de billets de banque sous les ovations des DJ chantant ses louanges.

Lorsqu'enfin, l'humoriste change de thème et fait référence aux Baoulé, groupe ethnique ivoirien alors favorable au régime Ouattara arrivé nouvellement au pouvoir après la crise postélectorale de 2010-2011, il est facile de comprendre qu'il fait une intrusion dans le champ politique.

Plus tard, alors que le président Ouattara a déclaré son intention de céder le pouvoir à la jeune génération, il brigue un troisième mandat une fois arrivé au terme des deux mandats admis par la constitution ivoirienne. En effet, prétextant ne trouver aucun candidat du camp présidentiel digne de lui succéder, Ouattara est candidat à sa propre succession aux élections de 2020 qu'il remporte face à un adversaire de façade. Ce dernier sera d'ailleurs récompensé par un poste ministériel. Un sketch de l'humoriste paru en 2021 fustige ce comportement. Le *warming-up* d'Agalawal, à cet effet, montre le comédien tiré à quatre épingles, dans un costume bourgeois. Après une danse frénétique sous une musique Baoulé, il salue le public et déclare dans un français approximatif (Agalawal, 2021) :

Faites du bruit pour vous ! Les gars, ça va non ? Cette année-la, Bonjour-la y a beaucoup de nouveaux dès ! Genre c'est la nouvelle génération quoi ? Eh, ils se fatiguent hein ! Nous la on est tous jeunes. Y a pas quelqu'un qui est vieux ici. Nous tous-la on est là on regarde ça. On n'a qu'à laisser la place pour eux quoi ? Depuis quand ? Dans quel pays ? Ils font trop rire. Moi-même la, c'est maintenant ma carrière commence. C'est à cause de ça vous voyez comme-ça, je suis sapé comme-ça. Regardez ma veste ! Ça la c'est nouveau. Je viens de coudre ça. Ça c'est ma troisième veste, eh pardon... ma première veste de la troisième république.

Comme l'on peut le voir, l'humoriste ivoirien se fait le porte-voix d'une masse consternée par le jeu de mots institué et défendu par le clan présidentiel : « Ouattara est à son premier mandat de la deuxième république et non à un quelconque troisième mandat, car la révision de la constitution a remis les compteurs à zéro ». Ainsi, la préparation psychologique du spectateur entreprise par l'artiste est destinée à minimiser l'impact du message, en réalité très sérieux eu égard à son contenu fortement politique, lequel il s'apprête à livrer sous une teinte d'humour.

1-2- L'ancrage politique du discours

Le discours de l'humoriste est éminemment politique, même si l'homme ne se limite pas à ce seul aspect. Une dimension de ces boudes publiques tenues le 10 avril 2021 au Palais de la Culture de Treichville, dans la salle Anoumabo bondée de plus de 4000 personnes, est révélée en ligne par Timité Raoud(2021) :

Intitulé “État des lieux” le spectacle proposé par Kra Kobenan Ignace a passé en revue l’actualité sociopolitique ivoirienne des deux dernières années sur un ton humoristique. L’Ambassadeur Agalawal, en artiste aguerri et très professionnel, a abordé des sujets très sensibles avec une subtilité déconcertante pendant 1h30 minutes. Du démasquage de Christ Yapi à l’actualité sportive, en passant par le coronavirus, l’intégration sous régionale, la vie des artistes, la drogue, l’argent... celui qu’on appelle “l’humoriste intellectuel” a captivé l’attention des spectateurs en distillant des vannes qui n’ont laissé aucun moment de répit et de repos au public qui s’en est délecté.

Christ Yapi est le pseudonyme que s’est donné une personne inconnue des autorités et qui, apparemment au parfum des manœuvres obscures du pouvoir d’Abidjan, livre des secrets d’État, qui finissent tôt ou tard par se confirmer par la pratique. Si le but de l’artiste ne vise pas à lever le voile sur son identité, ce qui serait une tâche ardue, il confirme le fait que l’existence de cet individu gênant pour le pouvoir est sue des populations. Mieux, il le révèle en tant que conscience d’un peuple muselé : celui qui dit haut ce que tous savent, doivent savoir ou pensent. Le snobisme des dirigeants face à une équipe nationale de football budgétivore et médiocre, leur laxisme et leur amateurisme dans la gestion de la crise pandémique du coronavirus, sont autant de problèmes que l’analyse sociocritique du vécu permet de déceler dans le discours de l’artiste. Le délaissement du volet culturel en agonie et son corollaire de maux divers sont des problèmes politiques entre autre cernés par cet état des lieux.

Ainsi, la réminiscence du vécu apparaît comme un moyen d’exorciser les maux politiques afin d’éviter qu’ils se reproduisent. Cette anamnèse révèle, dans un sketch tenu en 2011² par l’artiste, l’impact d’une certaine pratique politique d’accord entre le nouveau président de la république, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié, un de ses prédécesseurs. Pour montrer les limites de cette forme de gouvernance rarissime, notamment en Afrique noire, l’artiste joue dans une tenue baroque. La description, qui en est faite plus haut³ pourrait illustrer diverses classes sociales. En effet, si le képi et la chemisette semblent rappeler l’individu ordinaire, le veston et le nœud au cou symboliseraient le bourgeois. Les baskets et

²-Agalawal, 2011, « Bonjour 2011-Prestation d’Agalawal », *Radio Télévision Ivoirienne (RTI)*, vidéo publiée en 2011 par la RTI et consultée le 22/09/2023 sur <https://www.kamandcogroup.com/agalawal-est-trop-fort-bonjour-2011/>

³ - Képi multicolore, blanc-noir, veston blanc bizarre risible à longues manches comportant deux bandes noires vers les extrémités. Ce veston est court à l’avant avec deux gros boutons noirs sur la poitrine, allongé à l’arrière et terminé par une grande fente. Une ceinture noire entoure le veston. Elle porte un nœud rose dans le dos de l’humoriste qui, entre autre, arbore aussi un nœud papillon rose au cou. Sous son veston l’on aperçoit une chemisette serrée de couleur rose. L’homme porte un pantalon moulant noir dont les pieds sont fourrés dans de longues chaussettes vertes claires qui lui arrivent aux genoux. Il est chaussé dans des baskets noirs aux lacets verts clairs.

les longues chaussettes pourraient faire allusion aux sportifs. Du reste, les couleurs variées des vêtements et les marques qu'ils portent pourraient ramener aux diverses subtilités dans la caractérisation des personnages ; leurs sensibilités par exemple. Les limites de cette pratique politique mixte ou d'association apparaissent dans ces propos d'Agalawal (2011) :

Prix de Baoulé a augmenté hein ! Partout où tu passes on dit : "Les Baoulé d'abord"! Quand tu vas au marché on dit : "Servez les Baoulé d'abord"! À l'église on dit : "Priez pour les Baoulé d'abord"! À la morgue on dit : "Donnez corps des Baoulé d'abord"! Même les voleurs, ils disent : "On va voler les Baoulé d'abord".

Ces propos apparemment innocents ne le sont pas dans la réalité surtout si l'on songe au fait que Bédié est d'ethnie Baoulé. D'une part, ils dénoncent le népotisme en train de s'instituer dans le pays. D'autre part, les dits de l'artiste insinuent aussi que le favoritisme vis-à-vis des Baoulé pourrait aussi tourner en leur défaveur ; ce que sous-tendrait : « On va voler les Baoulé d'abord » !

Plus tard, lorsqu'il s'agira de s'attaquer directement à l'artisan au pouvoir qui, au terme de son règne, refusera de céder son fauteuil à une jeune génération, en costume bourgeois, Agalawal dira (2021) :

Genre c'est la nouvelle génération quoi ? Eh, ils se fatiguent hein ! Nous-la on est tous jeunes. Y a pas quelqu'un qui est vieux ici. Nous tous-la on est là on regarde ça. On n'a qu'à laisser la place pour eux quoi ? Depuis quand ? Dans quel pays ? Ils font trop rire. Moi-même la, c'est maintenant ma carrière commence. C'est à cause de ça vous voyez comme ça, je suis sapé comme-ça. Regardez ma veste ! Ça la c'est nouveau. Je viens de coudre ça. Ça c'est ma troisième veste, eh pardon... ma première veste de la troisième république.

La rhétorique instituée par le camp présidentiel à l'approche des élections de 2020 et entretenue après ces événements, pour justifier sa monopolisation du pouvoir, était que la révision constitutionnelle intervenue peu avant les échéances électorales avait remis les compteurs à zéro. Aussi, ce sketch de 2021 se révèle-t-il une dénonciation, à haute voix, de la supercherie survenue un an plus tôt.

L'humour d'Agalawal fonde son sujet principal sur l'anamnèse. Ce rappel d'un passé récent place le politique ; le pouvoir plus exactement, ainsi que son art, au centre des préoccupations de l'artiste. Procédant d'un *warming-up* dont il détient seul le secret, il amène le thème politique retenu pour la circonstance. Le succès de telles investigations, dans le champ aussi dangereux qu'est la politique sous les tropiques paraît étonnant. Le chapitre

suisant tentera de montrer pourquoi les spectacles de l'humoriste connaissent une fin brillante : l'apothéose.

2- L'apothéose : esthétique de la réception et manœuvre d'évitement de la censure

Les sketches d'Agalawal ont une fin brillante. Cette apothéose est obtenue par l'alliance d'une esthétique de la réception et une manœuvre maîtrisée d'évitement de la censure.

2-1- De l'esthétique de la réception

Les moyens mis en œuvre par l'humoriste pour s'assurer la réception optimale de ses sketches commencent par une préparation spéciale de la salle de spectacle. Un aperçu de l'ambiance du spectacle du 10 avril 2021, au Palais de la Culture de Treichville, est donné par Timité Raoud (2021) :

Le décor transposant un cadre urbain chic était en harmonie avec le titre d'Ambassadeur qu'il porte. Sur un fond noir, les plaquettes lumineuses ont donné de la gaieté à la scène. Les robots (lumières rotatives) ont accentué le côté festif de la scène. Deux écrans géants disposés de part et d'autre de la scène ont participé au spectacle. Outre la retransmission en direct, ils servaient harmonieusement à projeter des photos à des moments bien précis du développement des sketches.

Comme l'on peut le voir, divers dispositifs techniques installés assurent le bon suivi du spectacle et facilitent l'imprégnation du public. Il est important de souligner que cette disposition est surtout possible quand l'humoriste joue dans une salle réservée pour ne recevoir que son spectacle. Ce n'est pas toujours le cas, l'artiste devant souvent intervenir sur une scène où se succèdent plusieurs humoristes. Dans tous les cas, la participation du public, suscitée et obtenue à chaque représentation, en ajoute aux conditions de la bonne réceptivité du texte délivré. Instituant une ambiance festive, les moyens modernes viennent en appui au *warming-up* dont la motivation est aussi de reproduire cette ambiance conviviale. Un exemple d'interaction entre l'artiste et son public est révélé par Timité Raoud (2021) :

Agalawal a su faire participer son public. Une interactivité entamée dès les premiers mots du spectacle. Et, qui a continué jusqu'à la fin. Le public a répondu aux punchlines, a repris les refrains, les rimes pour pouffer de rire à chaque chute. Il a suivi le rythme des spectateurs, respectant les moments de fou rire, de grande ovation et de rires réguliers. Les histoires bien enchainées et bien entremêlées n'ont connu aucune cassure au point où les 90 minutes ont été écoulées d'un trait.

ISSN : 2789-1674 GRAPHIES FRANCOPHONES NUMERO 006 JUIN 2024

Cette harmonie créée avec les spectateurs est surtout due à un don d'illustration des attitudes des personnages incriminés, tous transposés sur la scène et identifiables par les inflexions de la voix de l'artiste : « Les changements de rôle, de ton... ont permis de distinguer les intervenants. Mieux, il a su jouer sur ses timbres vocaux, même les plus aigus, pour sublimer ses personnages » (Timité, 2021). Dans cette communion avec le spectateur, même le costume a sa part à jouer. Comme dit plus haut, soigné, l'accoutrement annonce une critique dirigée vers le politique, baroque, il fustige l'art politique. En effet, l'allure de désordre dans la tenue, désigne un désordre conceptuel dans l'art de gouverner. Malgré cet engagement politique, l'artiste reste depuis longtemps à l'abri de la censure. Son secret réside dans une manœuvre savante d'évitement de la censure.

2-2- La manœuvre d'évitement de la censure

Plusieurs actions entreprises par l'artiste vont à contre-courant des affligions morales qu'auraient pu susciter ses prises de position politiques à l'organe dirigeant. Cette formule d'évitement de la censure comprend des excuses directes, une danse de fin et une forme de fable intellectuelle, véritable manœuvre de diversion dont il a seul le secret. Cette dernière conclut généralement ses sketches, mais l'artiste y a souvent recours aussi pendant le *warming-up*. Elle vient ainsi décupler l'effet de cette phase cruciale et amplifier l'apparence de simple divertissement voulu par l'humoriste. Des propos de l'artiste, à cet effet, sont rapportés ici, par une vidéo de Liz Ping (2012) :

C'est la différence entre vous et moi. Vous, vous vous habillez et moi je me sape. Là je suis dans un style écran plasma ppte pluriel assorti d'un pantalon ppte : "petit pantalon très élastique". Pour porter je mets huile 25, pour enlever je mets diluant 80 francs. C'est ce qui m'a rendu moi-même ppte : "petit personnage très élégant". Puisque le pays même est ppte : "petit pays très efficace". Dirigé par un président ppte : "premier président très économiste". Lui, il a fait économie, donc il connaît la valeur de l'économie. Si tu veux, promène-toi au Plateau à midi avec lampadaire, même 5 francs tu vas pas trouver à terre. On a l'impression qu'il se lève... il se promène et il collectionne ça pour garder. Quand ça sera beaucoup-la, il va nous partager ça. Or vous-même vous êtes en train de rire or vous êtes ppte aussi : "petit public très encourageant". (Ping, 2012)

Comme l'on peut le voir ici, le texte de l'artiste apparaît comme une exploitation judicieuse du sigle PPTE : Pays Pauvres Très Endettés. Agalawal, affectueusement qualifié d'« humoriste intellectuel » montre par cette pratique, l'étendue de son art. Dans cette adresse, certaines allusions renvoyant au dirigeant politique, semblent attester d'une certaine maîtrise de l'art politique. C'est ce qu'il paraît surtout dans : « Le pays même est ppte : "petit pays très

efficace”. Dirigé par un président ppte : “premier président très économiste”. Lui, il a fait économie, donc il connaît la valeur de l’économie ». Après une critique acerbe du politique et de son art, ces propos sont destinés à en atténuer la portée du discours et à l’entrevoir plutôt sur un versant divertissant.

L’engagement de l’humoriste ivoirien, qui explore la sphère politique de son pays, paraît aventureux. Toutefois, ses spectacles se terminent brillamment : les sketches ont du succès et l’homme n’est pas inquiété par la censure. Cette apothéose repose sur une esthétique de la réception et une subtile manœuvre d’évitement de la censure. En effet, en créant une cohésion avec son public, l’artiste qui réussit à placer sa prestation sous la bannière d’un jeu innocent reste toléré par les politiques.

Conclusion

C’est en s’inspirant d’un passé relativement récent qu’Agalawal produit ses sketches. Cette anamnèse, qui puise aux sources politiques, est plutôt risquée en Afrique. Cependant, l’humour offre à l’artiste l’occasion d’exposer publiquement son analyse des situations sensibles sous le prétexte du jeu. Cette entreprise audacieuse connaît un brillant succès. Toléré par les politiques, l’humoriste a une forte audience auprès de la population ivoirienne : c’est l’apothéose. Cette réussite est fondée sur la maîtrise d’une esthétique de la réception et une manœuvre subtile d’évitement de la censure.

Références bibliographiques

AGALAWAL, 2021, « Bonjour 2021 au Palais de la Culture - prestation d’Agalawal », vidéo publiée, le 16 février 2021 par *BUZ DE RIRE TV* et consultée le 05 septembre 2023, sur <https://www.youtube.com/watch?v=zG6VtqWrhT8>

AGALAWAL, 2020, *NORD-SUD TV.AGALAWAL.MATCH DU RIRE 2*, vidéo enregistrée à Conakry (Guinée), publiée le 19 juillet 2020, consultée le 05 septembre 2023 sur <https://www.youtube.com/watch?v=giJ32pbHO3c&t=88s>

AGALAWAL, 2011, « Bonjour 2011-Prestation d’Agalawal », *Radio Télévision Ivoirienne(RTI)*, vidéo publiée en 2011 par la RTI et consultée le 22/09/2023 sur <https://www.kamandcogroup.com/agalawal-est-trop-fort-bonjour-2011/>

BENAC Henri, 1994, *Guide des idées littéraires*, Paris, Hachette Éducation, Collection N°16, Édition N°8

CNRTL, 2012, *Ortolang – Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la Langue*, Nancy, France. Article consulté le 02/09/2023, <https://www.cnrtl.fr/definition/remembrance>

COULIBALY Mariam, 2011, « Bonjour 2021 au Palais de la Culture – prestation d’Agalawal », vidéo publiée, le 16 février 2021 par *BUZ DE RIRE TV* et consultée le 05 septembre 2023, sur <https://www.youtube.com/watch?v=zG6VtqWrhT8>

DICTIONNAIRE Lintern@ute, 2021, article publié et mis à jour le 06/01/21, consulté, 30/08/23, sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/apotheose/>

GIRARD G. et alii, 1997, *L’univers du théâtre*, Tunis, Cérès Éditions

HAVRON Philippe, 2005, « Humour et théâtre », in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 1, (N°44), Éditions Érès, pp.9-11. Article consulté en ligne le 02/09/2023, sur <http://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychoanalytique-de-groupe-2005-1-page-9-htm>

HOURANTIER Marie-José, 1984, *Du rituel au théâtre-rituel – Contribution à une esthétique théâtrale négro-africaine*, Paris, L’Harmattan

PAVIS Patrice, 2015, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin

PING Liz, 2012, *Divertissement / Bonjour 2012 : prestation de l’Ambassadeur Agalawal*, vidéo consultée le 29/09/2023 sur <https://www.youtube.com/watch?v=v9jLAdVwSk>

REY-DEBOVE Josette et REY Alain, 1993, *Le Petit Robert-Dictionnaire de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert

TIMITÉ Raoud, 2021, « Côte d’Ivoire / One man show de l’humoriste Ambassadeur Agalawal : Un “état des lieux” subtil et hilarant », *Farafina Culture*, Article publié le 17/04/2021, consulté le 18/09/2023 sur <https://www.farafinaculture.com/2021/04/17/cotedivoire-spectacle-de-lhumoriste-ambassadeur-agalawal-un-etat-des-lieux-subtil-et-hilarant/>